

## SUSANNA HESSELBERG

Née en 1967 à Uppsala, Suède  
Vit et travaille à Malmö, Suède

### Formation

**1998 -1999**

Art Academy, Malmö

**1994-1998**

Art Academy, Trondheim

**1988 - 1991**

Örebro Art School

Collections

Collection Neuflyze Vie

Musée Bernadotte, Musée des Beaux Arts,  
Pau



Untitled, 2001

Photographie, C-Print, 100 x 80 cm

©Susanna Hesselberg)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2018** Believing Is Seeing, Fotogalleri Vasili Souza, Malmö, Suède
- 2016** Le Spectacle aveugle, le Radar, Espace d'art Actuel, Bagneux
- 2015** Le Spectacle aveugle, le Radar, Espace d'art Actuel, Bagneux
- 2013** Skepparholmen Gallery, Stockholm
- 2012** Galerie Dansk en partenariat avec la School Gallery, Paris
- 2010** Musée Bernadotte, Pau collection Musée des Beaux Arts, ville de Pau
- 2008** Le Spectacle aveugle, School Gallery, Paris  
More og Romsdal Artcenter, Molde, Norvège
- 2007** Örebro Läns Museum  
Peter Lav Photo Gallery Copenhagen  
Still Photography, Fotografins rum, Malmö Musée, Suède  
Tyresö Art Gallery
- 2006** VIDA Artmuseum, Halltorp, Suède  
Tree guys Hovalda Castle, Hässleholm  
Skepparholmen, Stockholm en collaboration avec Magnus Åklundh Gallery  
Tyresö Art Gallery  
Galerie 54, Göteborg
- 2005** Tree guys, Centre Culturel Suédois, Paris
- 2004** Gävle Art Centre, Gävle  
Centre Culturel Suédois, Paris en coproduction avec Olivier Castaing  
Arendal Kunstforening, Arendal  
Trøndelag Center for Contemporary Art, Trondheim  
Hotel Lydmar, Andréhn-Schiptjenko Gallery, Stockholm en collaboration  
avec Andréhn-Schiptjenko  
Ogaland Artcenter, Stavanger  
Ogaland Artcenter, Stavanger  
Kalmar Art Museum, Kalmar
- 2003** Galerie Magnus Åklundh, Malmö  
Galerie ETC, Stockholm  
Galerie Dansk, Paris, commissariat d'exposition Olivier Castaing
- 2002** Galerie 27, Oslo
- 1996** Galerie Kamras, Borgholm
- 1995** Konstfrämjandet, Örebro

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019** Art Paris 2019, Stand School Gallery, Group Show, Grand Palais, Paris
- 2015** Clouds, chateau de Roëlx, Mons, capitale européenne de la culture, Belgique
- 2014** Paris Photo, School Gallery, Grand Palais, Paris  
Off FIAC, School Gallery, YIA artfair, Carreau du Temple, Paris
- 2013** Exposition « Nuages » au Musée Réattu, commissariat Michèle Moutashar  
Paris Photo Los Angeles, School Gallery, Studio Paramount, US  
Paris Photo, School Gallery, Grand Palais, Paris
- 2012** Paris Photo, School Gallery, Grand Palais, Paris  
ALICE im Wunderland des Kunst, Hamburger Kunsthalle, Galerie der Gegenwart, Hambourg
- 2011** Off FIAC, School Gallery, Cité de la mode & du Design, Paris
- 2010** Off FIAC, stand School Gallery, Cité de la mode & du Design, Paris
- 2009** Nail Soup, Peter Lav Photo Gallery, Copenhagen  
Cut my legs off and call me shorty, Tensta Konsthall, Stockholm  
Eye in the door, Timebandits, Kunsthallen Nikolaj, Copenhagen  
Open Art, Örebro, Sweden
- 2009**  
**2007** Det konstruerade rummet, Fotografi Är, vandringsutställning av CFF, Sweden  
ART Paris, stand School Gallery, Grand Palais Paris
- 2008** Tracing love 24/7, Belgrade  
CRACOW screen festival, Pologne  
Small Formats, Peter Lav Gallery, Copenhagen  
Portrait Gallery, School Gallery, Paris
- 2007** Performativt, Fotografisk Center, Copenhagen  
[42x60], Paris  
Galerie Magnus Åklundh, Malmö, Suède
- 2006** ART FAB, Femmes Europe Général, Saint Tropez
- 2005** Nur schön reicht nicht Galerie Katia RID, Munich  
Munich Rooseum, Malmö, Suède  
Manipulationer, Södertälje Art Gallery, Suède  
Art Fair, Stockholm
- 2004** Sén'Art en forêt, Paris  
New Swedish Photography, Hasselblad Center, Göteborg  
Iljevalchs Spring Exhibition, Stockholm  
Stockholm Art Fair
- 2003** Cité International des Arts, Paris  
Multiples, exhibition on tour, Suède  
Stockholm Art Fair
- 2002** Galerie Magnus Åklundh, Malmö, Suède  
Stockholm Art Fair
- 2001** Leisure Club Mogadishni, Copenhagen  
Push Firma Beige Gallery, Helsinki  
City Art, Outdoor exhibition, Malmö, Suède

**Oslo Photo Gallery, Oslo**  
**Forårsutstillingen / Spring exhibition, Charlottenborg, Copenhagen**

- 2000**      **Galerie 21, Malmö, Suède**  
**Fylkesgalleriet, Namsos**  
**Trondelagsutstillingen, Trondheim**
- 1999**      **South City Drawings, Pineapple Gallery, Malmö, Suède**  
**Zwischenräume #4, Kunstverein, Hannovre**
- 1998**      **Oslo Photo Gallery Snøblind, Galerie Kamras, Borgholm**  
**Tiger, Trondheims Art Museum / Oslo Kunstforening**  
**Trondelagsutstillingen, Trondheim**  
**Comma, Galerie F15, Moss**
- 1997**      **Trondelagsutstillingen, Trondheim**

## AU COEUR DE L'INQUIÉTANTE

Flora Katz, 2008

Parcourir les photographies de l'artiste suédoise Susanna Hesselberg, c'est entrer dans un monde fait d'ambivalences et d'inquiétante étrangeté. A travers son œuvre, nous pénétrons un univers hybride, où l'être humain est au centre de l'épreuve pathétique de notre regard.

Toujours mis en scène dans des positions incongrues et étranges, l'être que nous présente S. Hesselberg semble toujours jouer sur la limite. Limite entre le naturel et le singulier, entre le poétique et le monstrueux, le miracle et la fatalité, ou encore la liberté et l'enfermement. Toutes ces thématiques révèlent la complexité de l'existence humaine, où, dans l'oscillation entre le noir et le blanc, nous sont dépeintes toutes les couleurs de l'intériorité humaine et ceci, à notre plus grand étonnement, dans l'absence récurrente de ce qui est le plus enclin à l'expressivité humaine, à savoir l'absence de visage.

En effet, si c'est bien un voyage au cœur de l'humain que nous faisons, c'est pour la plupart du temps un homme sans visage qui nous est exposé. Or un homme sans visage évoque généralement un être sans expression, ce sont ses traits du visage, le cri de sa bouche qui nous les montre. Pourtant, c'est tout le contraire que nous ressentons : les mises en scène de l'être que nous offrent S. Hesselberg sont justement méticuleusement calculées pour dépeindre l'intériorité de l'être. Son visage, c'est alors la totalité de la photographie exposée. C'est ainsi que la complexité du sentiment humain est exprimée.

Tout se joue alors dans l'épreuve du sentiment : sentiment de repli sur soi et

de solitude vis-à-vis de cet homme nu assis et caché sous une table de métal froid. Sentiment de flottement au-dessus du réel devant cette femme en lévitation au dessus d'un sol recouvert d'un sac et son contenu éparpillé au sol, signe évident de la matérialité du réel qui nous échappe. Sentiment de perte de soi, d'objectification face à une femme dont le visage est absorbé par un miroir, à cet homme nu qui s'enfonce dans son lit, ou à cet homme d'affaire perdu dans un nuage de fumée. Sentiment de crise devant cet homme mouvementé dont le visage est caché pour une forme rouge criante qui envahit l'espace de la photographie. Sentiment d'emprisonnement enfin, face à ce visage recouvert d'un tricot surmonté de ses aiguilles qui referme l'ouvrage et recouvre à tout jamais le lieu de l'individualité. Ainsi l'artiste nous demande non pas d'analyser mais de sentir, de nous laisser envahir par les impressions qu'elle met savamment en images.

En plus de cette épreuve pathétique du regard, le talent de S. Hesselberg réside dans sa capacité à mettre le spectateur dans une position double, jouant sur le rassemblement de thématiques contradictoires qui nous placent dans l'univers du paradoxe, image même de la richesse humaine.

Dans la série Human in the Forest, série de 6 photographies montrant des hommes au milieu d'espaces naturels, l'artiste joue sur l'oscillation entre le naturel et l'incongru, l'artificiel. Dans chacune des photographies, l'espace naturel du paysage se met en conflit avec les positions étranges des hommes qui envahissent et tuent la tranquillité du lieu. Si l'homme porte des vêtements, ceux-ci

# Galerie Olivier Castaing

TEAM SCHOOL GALLERY

semblent soit se fondre dans le paysage, soit appeler au contraste, comme dans la photographie où une femme assise au milieu d'un espace verdoyant est vêtue de bas blancs et d'une jupe blanche soulevée qui cache tout le haut de son corps et de sa tête. Positions étranges, d'une femme faisant le poirier au milieu d'une forêt, ou de ces hommes nus accrochés aux arbres. Ambivalence, étrangeté de ces corps que la culture et la conscience ont séparés ; la nudité ou les positions statuaires de ces hommes n'y feront rien, leur divorce semble pour l'artiste pleinement consommé. Tout l'artifice et la folie humaine ressortent dans ces étranges mises en scènes où l'intrus est inlassablement l'homme et son étrange esprit.

L'ambivalence entre le poétique et le monstrueux se retrouve à plusieurs reprises dans les Couples séries. Dans cette série, on aperçoit des couples dont le lien intime est mis en valeur par leur enlacement, leur proximité physique. Pourtant, cette poétique du couple est mise en suspens par un élément perturbateur qui transforme la scène d'amour en scène monstrueuse : les cheveux de la femme recouvrent et étouffent l'autre être, ou les deux visages ne forment plus qu'un et donnent lieu à un visage déformé, sorti tout droit d'un cauchemar, ou encore leur buste est coupé par une table sur lesquels ils reposent, à l'effigie d'une statue, comme celle posée sur un autre meuble à l'extrémité gauche de la photographie. De plus, l'artiste a l'habileté d'exacerber le contraste en nommant à chaque fois les deux partenaires pris en photo, alors que leur identité d'être humain vivant même se trouve en péril par la mise en scène cauchemardesque.

De la même manière fonctionnent les ambivalences miracle / fatalité, dans l'œuvre Everyday Jesus où la magie de la mise en image d'un homme marchant sur l'eau péri dans la crudité de l'environnement quotidien aseptisé d'un homme dans une baignoire. Puis l'ambivalence liberté / enfermement où un homme pourtant entouré de ce qui symbolise la liberté intellectuelle, à savoir une bibliothèque, s'y

retrouve enfermé dans une des étagères, les mains recouvrant la tête, dans la plus grande désolation. D'autres photographies parcourront d'autres thématiques, et ceci toujours avec cet invariant structural du jeu de la limite, qui plonge le spectateur dans ce fragile équilibre de la dualité humaine. Pas d'horreur donc, dans la photographie de cette artiste suédoise, mais un cri silencieux, une folie douce qui forme l'inquiétante étrangeté de l'être humain pris au plus fort de ses contradictions, habile image de la société actuelle où les progrès technologiques de l'esprit avancent au même rythme que les dérèglement de notre planète.



Clara & Peter, 2005  
Photographie, C-Print, 70 x 68 cm  
©Susanna Hesselberg

## LE SPECTACLE AVEUGLE

François Bernard, 2008

La frontalité du cadrage retient d'abord l'attention; tout semble simple ! Mais l'évidence se brouille et si les corps manipulés des photos de Susanna Hesselberg se donnent à voir, ils se cachent d'autant, derrière la première apparence. Travesti, amputé, l'être joue l'enfouissement, la disparition, le recouvrement, le flottement. L'artiste démiurge réinvente une espèce humaine affranchie des lois physiques les plus élémentaires.

Pourtant qui conquiert l'autre ? Est ce le corps qui se cache dans l'espace, est ce l'espace qui, imperceptiblement, dévore ce corps avec une cruauté silencieuse ? Il n'y a pas de réponse. Le doute s'installe, lieu de malaise qui déséquilibre cette frontalité première de l'oeuvre, par trop évidente.

Le travail de Susanna Hesselberg ne fixe pas le réel ni ne saisit l'instant. A l'opposé du constat, les photos créent un réel même, celui de la limite autant que de l'au-delà. Par une mise en scène minutieuse dans laquelle le corps est exhibé ou contraint, elle tisse un décor qui deviendra, une fois le cliché réalisé, la toile où l'œil se piègera à refuser de comprendre ce qui n'est pourtant qu'évidence.

Pour ces raisons, les photographies de Susanna sont rares. Rares car loin du monde qui joue la multiplicité et la surabondance, elle élabore son oeuvre avec lenteur. Elle produit peu, offrant à chaque pièce un temps d'élaboration plus proche de la littérature que de la photographie. Rare enfin car son univers onirique façonne des images/miroirs révélatrices de nos propres contradictions qui mettent en valeur l'éternel question : ainsi ce que je vois ... qu'est ce que j'accepte de voir ?



Untitled, 1999  
Photographie  
©Susanna Hesselberg



Untitled, 2002  
Photographie, C-Print, 103 x 160 cm  
©Susanna Hesselberg

Galerie Olivier Castaing

TEAM SCHOOL GALLERY

322 rue Saint-Martin, 75003 Paris  
M° Strasbourg-Saint-Denis  
+33 (0)142 717 820  
olivier.schoolgallery@gmail.com

[www.schoolgallery.fr](http://www.schoolgallery.fr)